

On attribue à sainte Geneviève l'honneur d'avoir, la première, élevé, à la fin du Ve siècle, une chapelle sur le lieu de sépulture de Saint-Denis. Un siècle plus-tard, ce petit oratoire était remplacé par une église plus importante. Mais ce fut sous Dagobert Ier que l'importance et la magnificence de l'abbaye royale commença réellement. Le roi Pépin commença un nouvel édifice ; Charlemagne l'acheva et le fit consacrer en 775.

La hauteur de la nef, la hardiesse des voûtes, l'immensité de l'édifice donnent à l'église un caractère frappant de grandeur. Trois étages de verrières y versaient des flots de lumières (aujourd'hui, les vitraux sont tous modernes et pauvres de couleur et de dessins). Dans ce labyrinthe de statues, de sarcophages, de mausolées, ces spectres de monarques racontent l'histoire de l'antique Basilique.

Trois nefs parallèles s'étendent jusqu'au transept ; quatre escaliers de pierre montent au sanctuaire. C'est sous cette partie de la Basilique que se trouve la galerie souterraine, reste d'une église carlovingienne qui, depuis Henri IV, était le cimetière des Bourbons.

Les princes et princesses des deux premières dynasties, ensevelies dans la Basilique n'étaient qu'en tout petit nombre. Bien qu'un fils de Childebert y ait été enterré en 580, Dagobert Ier fut le premier roi de France qui y eut son tombeau ; après lui, Pépin, Charles Martel, Clovis II, Charles le Chauve y furent portés successivement.

Mais depuis Hugues Capet, tous les rois de France furent inhumés à Saint-Denis : Philippe Ier, Louis VII et Louis XI qui avaient désigné ailleurs leur sépulture.

Les effigies consacrées par saint Louis à la mémoire des anciens rois ne peuvent être considérées comme des portraits. La première statue qui paraisse attester une recherche de la ressemblance est celle de Philippe le Hardi. Il était d'usage d'élever un tombeau à chaque prince, aussitôt après sa mort ; Henri III

fut le dernier à bénéficier de cet usage. Dès lors il ne fut plus élevé de monument, et depuis Henri IV, les corps furent portés à Saint-Denis où le sanctuaire de la crypte devint le caveau royal.

Des cercueils de plomb, posés sur des tréteaux de fer, y formaient, en 1793, deux lignes qui ne laissaient entre elles qu'un étroit passage. Le nombre de corps était de cinquante-quatre ; depuis Henri IV en 1610 jusqu'au Dauphin, fils aîné de Louis XVI, mort en 1789. A côté de ces sépultures royales, plusieurs personnages, célèbres par leur vaillance pour l'Eglise ou pour leur roi, comme le cardinal de Bourbon, le cardinal de Retz, Duguesclin, Louis de Sancerre et Turenne, pour les plus connus.

Louis XV, le dernier roi descendu dans cette crypte, attendait sur les degrés du souterrain l'arrivée de son successeur. Mais déjà la crypte était pleine et le gouvernement de Louis XVI songeait à établir une nouvelle sépulture, faute de place. La Révolution allait se charger de déblayer la galerie.